

et qui n'aboutissoit à rien ; les *Animaux* étant aussi peu occupés des vices des autres, que faciles à leur en supposer.

Quelque motif qu'eût la douceur du roi des *Lions*, elle devint très funeste aux *Léopards*. Elle fut pour eux un piège d'autant plus cruel, qu'étant moins caché, il les couvroit de honte. Mais tandis qu'occupés à ronger leur proie, ils ne songeoient point à la devorer, ils s'aperçurent qu'elle alloit leur échaper. Ils firent de grands efforts pour s'en assurer ; ils furent vains ; il n'en étoit plus tems. Le Roi des *Lions*

II PARTIE.

M

avoit